

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Cémac : mobiliser les ressources pour le financement des projets intégrateurs

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**D**U 25 au 29 septembre, Brazzaville, la capitale du Congo, abrite la 7e réunion du comité technique de suivi de la mobilisation des financements et de la mise en œuvre des projets intégrateurs et prioritaires de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Cette grand-messe, qui s'appuie sur le programme des réformes économiques et financières de la Cémac, va regrouper les experts du continent en matière de financement de projets.

Cette réunion permettra aux experts gabonais qui y prendront part de faire entendre la voix de notre pays

sur la scène continentale. Une occasion pour mettre en œuvre des stratégies pour capter des ressources pour le financement de projets intégrateurs. Au cours de ces travaux, il s'agira de faire un état de mise en œuvre du premier programme de projets intégrateurs prioritaires de la Cémac ; de faire le point de la préparation de la table ronde sur le financement du deuxième programme de projets intégrateurs prioritaires de la Cémac prévue à Paris les 28 et 29 novembre 2023, et de finaliser les propositions à la Commission de la Cémac pour la mise en œuvre du Plan d'opérationnalisation de la stratégie d'import-substitution des produits du cru de la Cémac.

Mais il sera aussi question de

procéder à l'adoption du rapport et du relevé des conclusions de la 7e réunion du Comité technique et d'arrêter la date et le lieu de la huitième réunion du Comité technique de suivi de la mobilisation des financements et de la mise en œuvre des projets intégrateurs prioritaires de la zone Cémac.

" Le coût total des treize projets intégrateurs est estimé à plus de 5 milliards de FCFA. Sur ce montant, 992 922 770 millions de FCFA, soit 17,13 % du coût total ont été mobilisés. Le financement à rechercher se chiffre à plus de 4 milliards de FCFA, soit 82,38 % du coût global. Au titre de ce deuxième programme, l'ambition des instances décisionnelles de la Cémac et des États est de diversifier les 10 sources de



Photo: DR

Jean-Baptiste Ondaye (à gauche), président du Copil Pref-Cémac, et Pr Michel-Cyr Djiena Wembou, secrétaire permanent du Pref-Cémac.

financement en mettant un accent particulier sur les ressources concessionnelles et les partenariats publics et privés, dans le respect des ratios de viabilité et de soutenabilité

des dettes publiques des pays de la Cémac", a souligné Jean-Baptiste Ondaye, ministre de l'Économie et des Finances de la République du Congo lors de la cérémonie d'ouverture.

## BEAC : une croissance en légère baisse

GM.NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

**L'**ÉVOLUTION récente de la conjoncture économique ainsi que les perspectives macroéconomiques de l'Afrique centrale et de l'international étaient au centre de la 3e session ordinaire de l'année du Comité de politique monétaire de la Banque des États d'Afrique centrale (BEAC). Après ladite rencontre tenue lundi 25 septembre à Douala (Cameroun), le gouverneur de la banque, Abbas Mahamat Tolli, a animé une conférence de presse. Il ressort, sur le plan sous-régional, que les perspectives macroéconomiques et financières restent marquées par une croissance économique qui reviendrait de 2,8 % en 2022 à 2,5 % en 2023. Une décélération causée principalement par un recul plus important de l'activité pétrolière (-1,3 % en

2023, contre -0,7 % en 2022). Cette situation est aussi liée à des tensions inflationnistes qui resteraient élevées autour de 5,7 % en moyenne annuelle en 2023, mais en baisse à partir du troisième trimestre de l'année. Le gouverneur a aussi relevé une augmentation de la masse monétaire de 9,3 % en 2023 contre 13,5 % 2022 ; une progression des réserves en devises de 14,6 % qui se situeront à 850,8 milliards de francs CFA à fin 2023, correspondant à un taux de couverture extérieure de la monnaie de 78,5 % contre 73,1 % en décembre 2022.

Sur le plan international, l'activité économique mondiale devrait ralentir en raison des contre-performances du secteur manufacturier dans les économies avancées, de la faiblesse du secteur immobilier en Chine et du durcissement des conditions monétaires dans la plupart des économies avancées et émergentes.

## Minerai de fer : les belles promesses du gisement de Baniaka

G.R.M  
Libreville/Gabon

**L**ES opérations en vue de la mise en exploitation du gisement de fer de Baniaka ont connu une avancée significative. C'est ce qu'a affirmé, le 25 septembre passé, Patrice Raimbault, directeur des relations gouvernementales de Genmin, au sortir d'une séance de travail avec Hervé-Patrick Opiangah, ministre des Mines. Le responsable de la société australienne a donc annoncé de belles promesses pour ce gisement situé dans le département de l'Ogooué-Letili (Boumango), dans la province du Haut-Ogooué. Et pour lequel des étapes ont été franchies depuis les débuts en 2012. Aujourd'hui, l'entreprise peut se féliciter d'avoir déjà reçu, pour ce qui est de l'étude d'impact environnemental et social, le quitus de l'administration compétente. Il en est de même pour les études d'engineering qui permettent de comprendre comment la mine sera construite, mais aussi de



Photo: GRM

Une vue de la séance de travail au cabinet du ministre des Mines.

l'étude de faisabilité qui est également achevée. " Le groupe Genmin est actuellement en attente des permis devant lui permettre de consolider et de confirmer les investissements des partenaires internationaux", a assuré Patrice Raimbault. Non sans évoquer des perspectives portant sur une production annuelle de 5 millions de tonnes à l'export, dès le démarrage et sur au moins 10 ans. Si les gisements de Bélinga (Ogooué-Ivindo) et Milingui (Nyanga) semblent les plus cotés au Gabon, celui de Baniaka offre également de belles perspectives pour le secteur. Cela, avec des ressources minérales de 760 millions de tonnes et,

surtout, un potentiel global qui devrait dépasser les 4 milliards de tonnes de ressources ciblées (50 ans). Lesquelles ressources sont certifiées JORC, qui est le code australien pour la communication des résultats minéraux et des réserves de minerais.

Au regard de ces informations portées à sa connaissance, le ministre des Mines a rassuré son hôte quant au respect par le Gabon de ses engagements et à sa volonté d'œuvrer davantage pour l'emploi de nationaux dans leurs différentes activités. De même qu'il a insisté sur une "collaboration saine et transparente entre le gouvernement et ses partenaires".